N°. 22.

Rapport d'une observation Communiquée a L'academie par M Siegé Chirurgien de l'hopital de St Leon a Bayonne.

un Jeune homme fit a l'âge de 12 ans une Chute sur les extremités inferieures qui au bout de deux mois fut suivie d'inflammation a la partie moyenne et anterieure de la Jambe droite, Cette inflammation fut terminée par un abcez que l'on ouvrit, il se fit exfoliation d'un grand nombre de portions osseuses, et au bout de dix huit mois le malade parut gueri. trois mois après il se manifesta un second abcez immediatement au dessous de l'endroit ou le premier s'etoit montré, et ensuite chaque année jusqu'en 1777 il s'en est formé un ou deux nouveaux.

Son mal faisant des progrez, il alla aux eaux de Bareges. M Siegé le vit pour la premiere fois en 1777. La Jambe, dans toute son etendue etoit plus grosse que le naturel, il sembloit y avoir en plusieurs endroits fracture mal reduite. un Stilet introduit par deux trous fistuleux penetra jusques dans le canal de la moelle. l'autheur appliqua dans l'espace de deux mois quatorze couronnes de trepan sur le tibia. l'os etoit si frangible qu'il se brisoit par la seule pression du doigt, une fongosité mollasse remplissoit toute l'etendue du canal.

Le Tyran causoit les douleurs les plus cruelles
m^r Saigé voulut appliquer le feu, le malade sy refusa
et retourna a Bareges ou il prit sans fruit la
douche pendant trois mois
m^r Clarac chirurgien des Eaux de Bareges
luy conseilla de se faire amputer la Jambe. m^r
Saigé y consentit et projetta de la couper dans
l'articulation du genouil. il avoue que l'idée de conserver
un lambeau luy a eté suggerée par la lecture de mon
memoire et il croit que par la section circulaire, il
n'auroit jamais obtenu une extension suffisante
de la peau pour recouvrir les condyles du femur.
Après avoir fait retirer la peau le plus haut qu'il fut
possible, il fit sur la partie anterieure et les parties
laterales du genouil, une incision qui penetra dans
l'articulation, coupa les cartilages semi lunaires,
les ligaments croisés, fit flechir la Jambe, porta le
couteau verticalement a la partie posterieure du tibia
conserva un lambeau d'environ 4 pouces, fit une
ligature dans laquelle il ne comprit que l'artere, ce
qui luy fut aisé, parce qu'il y en avoit près d'un pouce
sur le lambeau. La Rotule remonta de près de 4 pouces.
m^r Saigé releva le lambeau, appliqua l'appareil, ~~combat~~
combatit les accidents.

ARC S 8 n° 25

Le 7e Jour il releva l'appareil et vit que la suppuration commencoit a se bien etablir. la surface des cartilages etoit cependant noire. les 3 ou 4 premiers pansements furent faits avec les digestifs ordinaires, les autres en suite avec la charpie seche. observant que la noirceur de la surface cartilagineuse augmentoit l'autheur l'appliqua au digestif et au bout de trois jours, il vit les petits boutons charnus s'elever sur toute la surface du cartilage.

il se forma le long de l'artere une petite fusée de pus dans le tissu cellulaire qui environne ce vaisseau. Mr Seigé fut le 25e jour obligé d'ecarter le lambeau. la source du pus tarit, le lambeau reappliqué se recolla avec les boutons charnus des cartilages. Les douleurs occasionnées par la retraction de la rotule furent calmées au moyen des cataplasmes et dans 10 mois la cicatrisation a eté complette

Cette observation presente plusieurs considerations La premiere peut regarder la maladie qui a occasioné l'amputation. Cette maladie etoit grave. l'autheur a fait un traitement methodique que l'on doit supposer neants moins n'avoir pas reussi. Mr Seigé auroit du a mon avis detailler les obstacles qui l'ont empesché d'obtenir du succes et specifier les motifs qui luy ont fait abandonner son premier procede pour se determiner a une operation

ARC 58 n° 25

dont le malad pouvoit estre la victime. au moins il auroit fait avec utilité le rapport de lexamen des parties malades considereés apres leur separation.

En second lieu si on regle son opinion sur ce fait et le jugement mesme de m. Seigé, on sera porte a croire que dans ce cas lapplication du digestif sur les Cartilages a eu un effet plus favorable que celle de la charpie seche: mais linduction tirée et peut estre a tort dun cas isolé ne peut faire authorité, elle doit engager a verifier et repeter lexperience

3° Cette observation est originale quant a lespece damputation. loperateur na pas achevé une separation Commencée par la gangrene. Les parties etoient vivantes et entieres. Cette operation concourt a donner la solution du probleme chirurgical que jay proposé en 1759. Cet exemple de reussite est fait pour encourager a pratiquer la mesme operation dans les cas analogues. La Cure a été longue, mais cest par le danger auquel un malade est exposé et non par la durée du traitement quune operation doit estre calculée. il ne peut estre

question pour ce cas cy que de discuter si les circonstances qui
ont été contraires ne l'auroient pas été davantage
a l'amputation faite dans la continuité de la
cuisse meme, dans la supposition ou le retranchement
de la partie malade etoit necessaire a la conservation
du tout. le 26 8bre 1782. Mardo

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE